

La déprime de Masumi

Matakuro Hijiri, perdu dans ses pensées, déambulait dans une des artères principale de Tokyo. Il venait d'être diplômé et ne se sentait pas de poursuivre ses études en faculté, même s'il avait réussi à tous ses concours d'entrée.

À quoi bon perdre encore des années à hanter les bancs de l'école ? Mes parents n'en ont pas les moyens et de toute façon, ça ne me servirait pas à grand-chose. Autant trouver tout de suite un travail.

Il se trouvait alors près de l'immeuble Daito, lorsqu'il en vit sortir Masumi. Son cœur se mit à battre violemment et il se sentit rougir.

Mais... Qu'est-ce qu'il m'arrive ? Pourtant je ne suis pas... Mais bon sang, qu'est-ce qu'il est beau, cet homme ! Et il a l'air si viril...

Hijiri, contrairement à ses camarades de classe, n'avait jamais été torturé par sa libido. Sa puberté s'était donc passée sans histoire, et lorsque le besoin s'en faisait vraiment sentir, il savait quoi faire pour le calmer. Mais là... Sa confusion augmenta encore lorsqu'il sentit que son sexe entraînait en érection. Le doute ne lui était plus permis. Il était amoureux... d'un homme !

Alors c'est donc ça... Il va falloir que je m'y fasse, je suis homo. Il faut absolument que je l'approche, mais comment faire ?

oOo

Hayami Eisuke, le père adoptif de Masumi, venait d'avoir un accident en pourchassant dans un taxi la voiture dans laquelle il avait vu monter Tsukikage Chigusa. Il s'en était plutôt bien sorti, si ce n'est que sa jambe droite n'avait plus aucune force. Aussi ne pouvait-il plus se déplacer qu'avec une béquille, voire en fauteuil roulant. C'est pourquoi il avait confié à Masumi la direction de la société Daito. Ce dernier, devant l'ampleur du travail, avait décidé d'engager un assistant. Mais il ne voulait pas d'un des employés de la Daito, qui aurait été chargé par son père de l'espionner. C'est pourquoi il avait passé une petite annonce pour ce poste, et avait reçu les candidats dans un local qu'il avait loué à l'extérieur. Entre autres personnes qui se présentèrent pour cet emploi, Masumi en remarqua particulièrement deux.

La première était une jeune femme de son âge, plutôt jolie et semblant particulièrement douée. Elle lui parut parfaitement convenir à ce poste de confiance. Le second était un jeune homme, tout juste diplômé du lycée, mais faisant preuve d'une vive intelligence. Masumi se dit alors qu'il pourrait l'utiliser, mais en dehors de la société et en secret. D'autant qu'il était inconnu tant par les membres du conseil d'administration de la Daito, qui avaient mal digéré d'être dirigés par ce jeune blanc-bec, qui n'était même pas le vrai fils du grand patron, que par les

dirigeants des sociétés de production concurrentes. C'est ainsi que Mizuki Saeko devint son assistante et qu'Hijiri allait le servir en toute discrétion, dans l'ombre.

oOo

Trois ans plus tard, Masumi se rendit, accompagné d'Onodera et d'Himekawa Ayumi à la première de la pièce de Tsukikage Chigusa, *Les quatre filles du docteur March*. Il connaissait déjà Maya, qu'il avait rencontrée précédemment à diverses reprises et fut ébloui par son jeu malgré la forte fièvre qu'elle avait alors, et dont il avait eu connaissance. C'est ce jour là qu'il devint son *inconnu aux roses pourpres*. Depuis, il l'aidait et la soutenait dans l'ombre, mais se montrait souvent odieux en sa présence. Il s'en voulait de lui jouer cette comédie, mais il ne pouvait faire autrement en présence des requins qui l'entouraient.

Les années passèrent, Maya grandissait et embellissait. Aussi, lorsqu'elle eut seize ans, il s'aperçut que, sans vouloir se l'avouer, il en était follement amoureux. Bien sûr, Mizuki, qui avait eu le coup de foudre pour lui dès le premier jour, mais n'avait jamais osé se déclarer, s'en était aperçue bien avant lui et lui avait mis les points sur les "i".

– Vous n'avez pas encore compris ? Quand allez-vous cesser de vous voiler la face ? Vous l'aimez, et depuis très longtemps. Peut-être même depuis le jour où elle a reçu son premier bouquet de roses pourpres. Si vous ne l'avez pas encore remarqué, ce n'est plus une *chibi-chan*, comme vous l'appellez, mais une jeune fille, non... une femme. N'attendez pas qu'un autre homme ravisse son cœur.

Depuis, le temps passait, il n'osait toujours pas se déclarer et craignait qu'un jour, elle ne tombe amoureuse de quelqu'un d'autre. Quant à Mizuki, elle avait définitivement renoncé à Masumi. Il était évident qu'il n'aimerait jamais une autre femme que Maya. Son attention se reporta donc sur Hijiri, que Masumi n'avait pas pu lui cacher bien longtemps.

Plutôt beau gosse, malgré cette mèche de cheveux qui lui cache presque tout le côté droit du visage. Mais... cette façon qu'il a de regarder mon Masumi... Ah non, je n'ai vraiment pas de chance ! Lui aussi en est amoureux ! Il ne manquerait plus que Maya tombe amoureuse de moi, cela ferait un parfait carré amoureux !

Pas de panique, ça ne se produira pas, promis !

oOo

Chigusa avait, à contrecœur, confié Maya à Masumi, afin qu'elle ait les mêmes chances que sa rivale Ayumi, lui ayant fait promettre de tout faire pour promouvoir sa carrière. Ce qu'il avait bien sûr accepté avec joie, vu qu'il le faisait déjà depuis plusieurs années en coulisse.

Mais un coup de sort le frappa lourdement. Durant le tournage de “*La lumière céleste*”, la série télévisée dont Maya tenait le premier rôle, son partenaire Satomi Shigure et elle tombèrent amoureux l’un de l’autre. Masumi en fut anéanti.

Mizuki-kun avait raison. Je n’aurais jamais dû attendre aussi longtemps pour lui avouer la vérité. Mais maintenant, il est trop tard. Il ne me reste plus qu’à continuer à l’aimer dans l’ombre et à tenir la promesse faite à Tsukikage-senseï.

C’est dans ce but qu’il eut la malencontreuse idée de faire séquestrer Haru, la mère de Maya, afin que leurs retrouvailles aient lieu le jour de la première de sa nouvelle pièce, *Shangri La*. Haru, qui avait appris par hasard que sa fille était devenue célèbre, voulut la revoir encore une fois avant de perdre complètement la vue, et pour ce faire, se sauva de l’hôpital où elle était “emprisonnée”. C’est en la cherchant dans les rues de Tokyo qu’elle eut un accident mortel. La souffrance que ressentit Maya en apprenant la mort de sa mère avait profondément ému Mizuki. Masumi ne l’avait pas tenue au courant de son projet et elle lui en fit vertement le reproche.

– Si vous me l’aviez dit, je vous en aurais dissuadé. Vous saviez à quel point Maya désirait revoir sa mère. Que comptez-vous faire à présent ?

– Il n’y a rien que je puisse faire. Elle me déteste déjà, mais là, elle va me haïr encore plus si elle apprenait ce que j’ai fait, et que je regrette sincèrement. De toute façon, je l’ai définitivement perdue, maintenant qu’elle sort avec Satomi-kun, qu’elle aime sans doute vraiment.

Grâce à l’amour de Shigure, Maya évita une grave dépression, suite au décès tragique d’Haru. Elle ignorait toujours qui était son *inconnu aux roses pourpres*, et si elle lui était infiniment reconnaissante, elle ne lui avait rien promis. Aussi, c’est sans scrupule qu’elle fit l’amour avec Shigure, qui avait su se montrer si aimant, si tendre, mais surtout si présent.

Bien entendu, Masumi ne tarda pas à être au courant de la chose et en fut malade de jalousie. Mais que faire ? Se venger sur Satomi était exclu, même s’il en mourrait d’envie. Maya ne le supporterait pas et elle avait suffisamment souffert comme ça. Il demanda donc à Hijiri de l’accompagner dans sa villa d’Izu, car il ne voulait pas être seul, pensant que la compagnie du jeune homme, qui lui était tout dévoué, apaiserait un peu sa souffrance.

Hijiri avait le cœur serré de voir *son* Masumi dans ce triste état, mais en même temps, son cœur battait la chamade. Plus que lui tenir compagnie, il aurait aimé le réconforter, et peut-être même, qui sait... Arrivé dans son salon, Masumi s’affala lourdement sur son divan.

– Assieds-toi, Hijiri. Dis-moi, as-tu déjà été amoureux, amoureux au point d’en perdre la raison ?

– Oui, Masumi-sama, et je le suis toujours.

– Je peux savoir de qui ?

– Euh, ce serait assez gênant. Je préfère ne pas vous le dire.

– Ce soir, je peux tout entendre. Allez, dis-le-moi.

– Vous ne vous fâchez pas si je vous le dis ? Promettez-le.

– D'accord, qui que cela soit, je ne t'en voudrai pas.

– Eh bien... C'est vous que j'aime. Je l'ai compris le jour où je vous ai vu dans la rue, bien avant que vous m'employiez.

Masumi accusa le coup. Il ne s'attendait pas à ça. Il faisait des ravages chez les femmes, mais n'aurait jamais cru qu'il pouvait aussi en faire chez certains hommes.

– Alors tu es homo... je ne m'en étais jamais aperçu. Mais bon, tu dois alors comprendre ce que je ressens. Aimer une personne sans espoir d'être uni à elle un jour. Tu dois savoir à quel point cela fait souffrir.

– Oui, Masumi-sama, je ne le sais que trop bien.

Masumi se lève et va chercher une bouteille de Whisky et deux verres dans le petit bar.

– Aller, Hijiri. Trinquons à nos amours impossibles.

– Pardonnez-moi, Masumi-sama, mais je ne bois pas. En fait, je ne supporte pas l'alcool, cela me rend malade. Mais je vous en prie, ne vous gênez pas pour moi. Buvez, si cela peut vous soulager.

Masumi se verse un verre plein et le bois d'une traite.

– Tu sais, quand je l'ai vue la première fois au théâtre à la première de "*La dame aux camélias*", je me suis dit : « *quelle étrange petite fille. Mais elle a l'air si passionnée !* ». Et puis lorsqu'elle a joué Beth, je crois que c'est là que j'en suis tombé amoureux.

– Mais, elle devait être très jeune, non ?

– Oui, elle avait treize ans... Je me suis longtemps voilé la face, à cause de tout ce qui nous séparait. Mais quand elle a bondi dans mes bras, dans mon pavillon d'été, j'ai réalisé que je l'aimais, et à un point...

– Masumi-sama, vous allez vraiment renoncer à elle ?

– Je n'ai plus le choix. Elle est amoureuse d'un autre, et si jamais elle apprend le rôle que j'ai joué dans la mort de sa mère... Tu sais, un jour mon père va m'arranger un mariage avec une riche héritière. Je l'épouserai, mais je ne cesserai jamais d'aimer Maya.

Masumi se resservit un verre, tout aussi plein, qu'il vida également d'un trait. L'alcool commençait à faire son effet, et il se sentait un peu mieux, mais pas encore suffisamment. Il continua à raconter son histoire à Hijiri, tout en continuant à boire. Finalement, il s'écroula sur le divan, fin saoul, mais encore plus ou moins lucide. Hijiri le conduisit dans sa chambre et l'allongea sur son lit.

– Hijiri, si tu savais... co-combien je souffre. Je sais à présent... que je l'ai per-perdue pour toujours...

Hijiri sentit qu'il devait faire quelque chose. Il n'en aurait jamais plus l'occasion.

– Je le sais bien, Masumi-sama. Fermez les yeux et imaginez que c'est elle.

Il se penche vers lui, et lui donne un fougueux et profond baiser, le premier pour lui, celui dont il rêvait depuis si longtemps. Masumi ne s'était pas écarté, et même, il le lui avait rendu. S'imaginait-il vraiment qu'il venait d'embrasser Maya ? Hijiri décide de pousser les choses plus loin. Il déboutonne la chemise de Masumi et commence à le caresser. D'abord la poitrine, puis le ventre, puis, descendant sa main jusqu'au pantalon, il put constater l'effet produit par ses attouchements. Il dégrafe alors la ceinture, défait les boutons, baisse la fermeture-éclair et plonge la main à l'intérieur chaud de son slip. Il saisit le membre palpitant de Masumi et l'extrait de son abri. Il s'en approche et l'enferme dans l'écrin chaud et humide de sa bouche. Là, Masumi réagit. Lors des brèves aventures qu'il avait pour calmer sa libido, aucune femme n'avait eu le temps ni l'occasion de lui faire ce genre de chose. Tandis qu'Hijiri offrait à son sexe de nouvelles sensations, il protesta mollement.

– Non, Hijiri. Il ne f-faut pas, ce n'est pas b-bien, ce n'est... Mais... oh, comme c'est b-bon... comme c'est...

Il ne put en dire plus, tant le plaisir qu'il ressentait était intense. Aussi, il ne tarda pas longtemps à jouir. Hijiri, qui en avait pris plein la bouche, se délesta de la semence de Masumi dans une serviette. Il s'allonge près de lui, rouge de confusion et de bonheur. Il le prend dans ses bras et l'embrasse à nouveau. Masumi est alors sans résistance. Son esprit embrumé par l'alcool lui en avait ôté toute velléité. Hijiri en profite pour se déshabiller entièrement et s'allonger sur le ventre.

– Masumi-sama, faites-moi ce que vous auriez envie de faire à Maya. Imaginez que je suis elle. Prenez du plaisir en lui en donnant.

À jeun, Masumi eut été horrifié par une telle proposition. Mais l'alcool aidant, il était très tenté, surtout qu'en fermant les yeux, il pourrait imaginer que c'était vraiment avec Maya qu'il le ferait. Cependant, il se doutait bien que la chose risquait de ne pas se faire facilement, vu l'endroit visé.

Euh... il faut vraiment que je continue avec des détails ? C'est assez gênant, surtout pour un mec... Bon, bon, faites comme si je n'ai rien dit.

– Euh... Hijiri, ça r-risque de te f-faire très mal, surtout s-si tu n'as j-jamais...

Effectivement, il n'avait jamais eu ce genre de rapport avec qui que ce soit. Il était donc en quelque sorte vierge, mais savait comment contourner le problème. Il demanda donc à Masumi de lui apporter ce qu'il fallait pour faciliter les choses. Une fois les deux parties convenablement lubrifiées, Masumi ferma les yeux et caressa les fesses nues d'Hijiri.

Que sa peau est douce, et que ses fesses sont fermes. J'aurais presque l'impression que c'est bien Maya qui est là.

N'y tenant plus, il passa à l'acte. La pénétration lui sembla bien plus aisée qu'il ne l'aurait cru. Il commença alors ses mouvements de bassin, éprouvant des sensations tout à fait nouvelles pour lui. C'était tout de même assez différent d'un vagin féminin, mais tellement excitant ! Quant à Hijiri, il réalisait enfin son plus grand fantasme. Il avait eu un peu mal au moment de la pénétration, mais il oublia vite la douleur devant le plaisir qu'il éprouvait à "recevoir" de

Masumi. Son plaisir augmentait sans cesse et il sentit bientôt venir l'orgasme. Il en était de même pour Masumi, qui s'était retenu au maximum. Aussi, est-ce comblé qu'il retomba sur le lit, vaincu par l'abus d'alcool et la fatigue de son acte, et s'endormit aussitôt. Hijiri le recouvrit avec tendresse, et, avant de se rendre dans la chambre d'ami, il déposa un léger baiser sur les lèvres de Masumi, le dernier peut-être.

Je ne sais pas comment il va réagir demain, lorsqu'il aura repris ses esprits. Mais peu importe, même s'il doit me renvoyer. J'ai eu cette nuit la plus grande joie de ma vie. Et ça, rien ni personne ne pourra me l'enlever.

oOo

Le lendemain, Masumi se réveilla avec une gueule de bois carabinée. Il se demanda pourquoi il était entièrement nu dans son lit. Puis peu à peu, la mémoire lui revint. Il rougit en se souvenant de ce qu'il avait fait avec Hijiri. Mais à la réflexion, ça n'avait pas été si désagréable, loin de là. Et puis, il avait vraiment eu l'impression d'avoir fait l'amour avec Maya. Aussi, lorsqu'Hijiri vint à son tour au salon, il le rassura sur ses intensions.

– Euh... Masumi-sama, je vous prie de m'excuser pour ma conduite. Mais je ne regrette rien. Mon seul vrai tort est de vous aimer, mais ça, je n'y peux rien.

– Hijiri, je ne t'en veux pas pour cette nuit, sois tranquille, je ne te renverrai pas, j'ai encore besoin de tes services. As-tu au moins été heureux ?

– Oui, follement. Et je ne vous en remercierai jamais assez. Mais... Euh... croyez-vous qu'un jour, vous et moi...

Masumi ne répondit pas de suite. L'expérience, aussi étrange qu'elle ait pu lui paraître, lui avait tout de même laissé un bon souvenir. Alors, pourquoi pas, les jours où il souffrirait trop de l'absence de Maya...

– ...Peut-être...

FIN